



L'ANNÉE EN PROVERBES

Laisant l'ancienne année derrière nous pour entamer la nouvelle, nous vous proposons ici quelques expressions populaires pour chaque moment de l'année.

Après Noël, en janvier, c'en est fini des « mois noirs », petit-à-petit les jours rallongent : **da deiz kentañ ar bloaz, astenn an deiz paz ur waz, da ouel ar rouanez** (6/01), **astenn an deiz paz ul leue** (Le jour de l'an, le jour croît d'un pas d'oie, à l'épiphanie, il croît d'un pas de veau).

Janvier est un mois cruel : **Miz Genver, hirre evel kent, A ziskwel eo hir e zent** (Janvier, aujourd'hui comme hier, montre qu'il a les dents longues)

On appelle « dent-Genver » (« dents de janvier ») les stalactites qui pendent souvent aux toits lorsque l'hiver est rigoureux.

Le 2 février on fête la Chandeleur, le printemps approche : **Da ouel Maria ar gouloù en em goubl al lapousigoù** (A la Chandeleur les oiseaux forment des couples).

Mais le temps est encore froid et venteux : **C'hwevrerig, c'hwezh, c'hwezh ha laz ar voualc'hig war he nezh (neizh).**

En mars il fait encore froid : **Miz Meurzh gant e vorzholioù a zo ken gwazh hag an ankoù** (Mars et ses marteaux est aussi mauvais que l'Ankoù) mais le temps se réchauffe peu-à-peu **C'hoario Meurzh 'pezh a garo, un tu deus ar c'hleuz a dommo** (Mars fera comme ça lui chante, [mais] il chauffera un côté du talus). En mars on fête Mardi Gras (« Mallarjez », « Meurlarjez » ou « Meurzh al lard »). Autrefois, on ne faisait pas bombance tous les jours et on disait alors : **Gwell eo un tamm bemdez evit re da Vallarjez** (Mieux vaut un peu chaque jour que trop à Mardi Gras).

Vers le 20 mars c'est l'arrivée du Printemps, au moment de l'équinoxe de printemps (lorsque le jour et la nuit sont d'égal longueur).

En général, Pâques tombe en avril. S'il a fait beau à Mardi Gras on peut s'attendre à du temps froid à Pâques : **Mallarjez e toull an nor, Pask e tal an tan** (Mardi Gras sur le seuil, Pâques au coin du feu ; l'équivalent de « Noël

au balcon... »).

De la pluie à Pâques est un bon signe pour la moisson : **Pask gleborek, eost baraek** (Pâques humide, moisson à pain).

A l'époque des anciens Celtes l'été débutait le 1er mai. Le jour qui est devenu celui de la fête du travail est aussi appelé « Kala-Mae » (calende de mai) ou « Kala-hañv » (calende d'été). En mai, c'est encore humide : **E Miz Mae glav bemdez zo re ha re nebeut bep eil deiz** (Pluie chaque jour en mai, c'est trop, et trop peu un jour sur deux.).

Le mois de juin (Even ou Mezheven) est surnommé mois de la Saint Jean. La Saint Jean est le jour le plus long de l'année : le solstice d'été. **Pa weler un aval da ouel Yann, da ouel Mikael e weler kant** (Quand on voit une pomme à la Saint Jean, à la Saint Michel on en voit cent).

Juillet (Gouere ou bien Gouhere, Goueren, Gouc'helen) marque le début des vacances d'été pour les enfants.

Le mois d'août et la moisson portent le même nom en breton : **eost**. C'est un moment très important pour les cultures, c'est pourquoi on dit : **E-pad miz Eost ec'h a ar mevel da vestr. Pa vez aet an eost er c'hriagnol e tistro adarre da vevel.** (En août, le valet passe maître. Quand la moisson est au grenier, il redevient valet.) Ou encore : **Pa vez eost ma chom al labourer war e skaon, e varvo an dudjentil gant an naon** (Lors des moissons, si le travailleur reste sur son banc, les nobles mourront de faim).

E miz Gwengolo e teu dour er poullou (En septembre l'eau vient dans les mares). C'est le moment de l'équinoxe d'automne, Kedez-Wengolo en breton.

Le 29 septembre c'est la Saint Michel. Ce jour-là on payait le loyer au propriétaire. Ce n'était pas le moment le plus réjouissant de l'année, comme on peut le voir avec ce dicton :

Malarjez, Malarjez, Me garje vije bemdez, An eost div wech ar bloaz, Ha Gouel Mikael bep seizh vloaz (Mardi Gras, Mardi Gras, je vou-

drais que ce fût chaque jour, la moisson deux fois l'an, et la Saint Michel tous les sept ans). Pour passer de septembre à octobre : **Deiz foar Vikael an hini a chom un deiz hag un noz e kêr a deu e miz Here d'ar gêr** (Celui qui reste en ville un jour et une nuit à la Saint Michel, rentre à la maison en octobre). Et pour passer d'octobre à novembre : **Pa 'c'h a miz Here en e hent da hanternoz e vez Gouel an Hollsent** (Quand octobre prend la route, à minuit c'est la Toussaint).

Novembre (miz Du) et décembre (miz Kerdu) sont surnommés « ar mizioù du » (les mois noirs). Le premier novembre est également appelé Kala-goañv (calende d'hiver, le premier jour de l'hiver).

Novembre, mois sombre et humide, au point qu'en parlant des vaches on dit **Glav miz Du, dour betek o avu** (Pluie de novembre, mouillées jusqu'au foie).

Décembre est encore plus noir (Kerdu, ou Kerzu) car les jours continuent à raccourcir. Noël (Nedeleg) tombe au moment du solstice d'hiver (goursav-heol ar goañv), le jour le plus court de l'année. Après cela, les jours rallongent. **Da Nedeleg, 'astenn an deiz paz ur c'hefeleg** (A Noël, le jour allonge d'un pas de bécasse).

LEXIQUE Geriaoueg

Krennlavar : dicton
Kala(n) : calendes, début
Dent-Genver : stalactites
Ar voualc'hig : le petit merle
Kedez : équinoxe
Nevez-amzer : printemps
Goursav-heol : solstice
Trevadoù : cultures
Diskar-amzer : automne
Perc'henn : propriétaire
Avu : foie
Kefeleg : bécasse
Goañv : hiver
Hañv : été